

## Chantier-école Peinture Murale Château de la Bâtie-Montceaux (Ain)

Direction : Patricia Vergez et Claudia Sindaco  
Marianne Breault, Elise Chardon-Marcetto, Camille Jouen, Léa Krief  
Ombeline Jalon, Sonia Ropion, Chloé Sarazin  
Natacha Akin, Agata Graczyk, Louise Klein

Inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis 2006, le Château de la Bâtie - Montceaux (Ain) fut construit au XIII<sup>e</sup> siècle par les Sires de Beaujeu. C'était une importante place forte contenant une garnison de 60 hommes d'armes et dont les fortifications comprenaient 19 tours de défense. En tant que forteresse, il assura un rôle stratégique entre les terres du Royaume et celles de l'Empire. Il passa ensuite dans le domaine de la Famille de Bourbon et devient dès le XVI<sup>e</sup> siècle le siège et la résidence du gouverneur des Dombes. Il fut remanié au XVI<sup>e</sup> siècle par le Marquis de Chamarande.

C'est lors de travaux de réaménagement par son propriétaire, Monsieur Jean de Chalon, que furent découvertes deux poutres peintes de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Ces décors sont les derniers vestiges d'un plafond peint dont le sujet est une Danse macabre.



La Danse macabre est un élément, le plus achevé, de l'art macabre du Moyen Âge, du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Par cette sarabande qui mêle morts et vivants, la Danse macabre souligne la vanité des distinctions sociales, dont se moquait le destin, fauchant le pape comme le pauvre prêtre, l'empereur comme le lansquenet.

Les traumatismes des guerres, surtout la guerre de Cent Ans, des famines et de la peste furent en partie à l'origine de ce thème.



Le chantier de l'INP, qui s'est déroulé du 23 juin au 4 juillet 2014, s'inscrit dans un programme de valorisation progressive de différentes pièces du château avec la participation d'un financement de la Fondation des Demeures Historiques.

Nous sommes intervenue cette année, avec les élèves de 1,2,et 3<sup>ème</sup> année dans le cadre de la conservation et la mise en valeur de ce beau décor. Il s'agit de peinture mate, probablement réalisée à la colle.



Ces peintures souffraient d'un encrassement très important et de dégâts survenus à la suite de fuites d'eau par le toit. Certaines parties de cette sarabande ont presque été effacées.

L'objectif du chantier a été de consolider les peintures existantes et de les nettoyer. Cette intervention de nettoyage, sur la première semaine, a permis une remise en valeur du décor et une meilleure compréhension des détails de la composition. La deuxième semaine a été consacrée à la réintégration du décor à l'aide d'une technique de retouche visible afin de permettre une meilleure lecture de cet ensemble décoratif de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle.

